



S E R M O N

V I N T I E S M E .

Suite du texte precedent.

Sur

Psea. X V I . v . 10 . 11 .

10. *Car tu n'abandonneras point mon ame au sepulcre, & ne permettras point que ton bien-aimé sente corruption.*
11. *Tu me feras connoistre le chemin de vie. Ta face est un rassasiement de ioye. Il y a plaisances en ta dextre pour iamais.*

DIEU, selon son infinie bonté, & sagesse, pour fonder & faciliter la foy des mysteres, que son Fils a revelés au monde en la plenitude des temps, les auoit ebauchés & preparés en diverses sortes dès les premiers

C C c 3

siècles sous le Vieux Testament. Premièrement il les auoit presque tous prédits par ses Prophetes d'une maniere si conuenable, qu'encore que le sens de ces oracles fust obscur avant leur euenement, neantmoins depuis que les choses ont vne fois été accomplies, il n'y a plus personne, qui puisse raisonnablement douter de leur intention. Outre les predictions, il en auoit donné diverses figures, qui y auoyent vn rapport si euident, que quand les corps, qu'elles signifioyent, ont paru, chacun a clairement decouvert, qu'elles auoyent été dressées pour les représenter. Mais outre ces façons de représenter le Christ & ses mysteres, il s'en treuve encore vne autre dans le Vieux Testament meslée des deux précédentes; a-savoir quand les types du Messie sont introduits parlans en cette qualité dans les anciennes Ecritures, & tenans des propos, qui d'abord, & à les regarder seulement par le dehors semblent se rapporter à leurs propres personnes, bien qu'au fonds & pour le principal ils doivent s'entendre du Christ; le S:

Esprit

Esprit pour nous le faire comprendre; y ayant expressement semé des paroles & des expressions, qui ne peuvent proprement & plencement conuenir, qu'à lui seul. Ainsi pour vous éclaircir cette doctrine par vn exemple, la resurrex-tion du Messie, qui est l'vn des plus grands mysteres de son Evangile, auoit été preparée & insinuée en toutes ces trois vissions dés le temps du Vieux Testament. Premièrement elle y auoit été predite par Esfaye dans le chapitre cinquante & troisiemé de ses reuelations; où ce Prophete apres auoir parlé de la souffrance, de la mort, & de la sepulture du Christ, ajoûte, qu'apres que son ame aura été mise en oblation pour le péché, il se verra de la posterité, qu'il prolongera ses jours, & que le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main, & qu'il iouira du labour de son ame, & en sera rassasié: Et dans le verset suivant, Il partagera (dit-il) le butin avecque les puissans; pourée qu'il aura épandu son ame à la mort; qu'il aura été tenu du rang des transgresseurs. Là vous voyez, qu'encore qu'il ne nomme pas expressement la resurrex-tion du Mes-

Esfay. 53.

10.11

vers. 12.

sic, il la pose pourtant, & la predit clai-
 rement & necessairement. Car dire
 (comme il fait) que le Messie mourra
 & sera enterré, & qu'après cela il pro-
 longera ses iours, & que pour avoir
 épandu son ame (c'est à dire sa vie) à
 la mort, il partagera le butin; n'est-ce
 pas nous signifier ce que l'Evangile
 nous apprend, qu'en suite & pour le
 fruit de sa mort il seroit relevé en
 une glorieuse & eternelle vie? Mais
 cette mesme resurrection du Christ
 avoit aussi été figurée par divers types
 excellens; comme pour n'en point al-
 leguer d'autres, par la merveilleuse de-
 livrance de Ionas, le Prophete des
 Gentils, qui après avoir été englouti
 par une baleine, & avoir été trois jours
 dans son ventre en sortit vivant, & con-
 vertit les Payens à la penitence par sa
 predication. Et quant à la troisieme
 maniere, vous en avez divers exem-
 ples dans les Pseaumes de David, l'un
 des plus illustres types du Messie; &
 notamment dans le texte, que nous
 venons de vous lire; où ce Prophete
 parlant en apparence de soi mesme
 s'ex-

s'exprime avec des termes, qui signifient si clairement la resurrection du Seigneur, qu'il est aisé à voir, que l'intention du S. Esprit, qui le conduisoit, a été de les rapporter au Messie, & non à David, à qui ils ne peuvent estre appliqués qu'avec violence, & en leur ôtant la plus grand' partie de leur vray sens. C'est ce que nous tascherons de vous montrer en cette action, Mes Freres, moyennant la grace de Dieu, que nous implorons pour cet effet. Le Psalmiste nous avoit representé dans les deux versets precedents la confiance qu'il avoit en Dieu, & le contentement & la joye de son esprit; se promettant mesme que sa chair habiteroit en assurance; c'est à dire comme nous l'avons expliqué dans l'action precedente, que son corps ne seroit pas détruit & ancanti par la mort sans ressource, mais qu'il auroit un domicile eternal, où il demeureroit à jamais apres avoir été relevé du tombeau. C'est l'occasion, qui le porte maintenant à nous ouvrir ce mystere; nous proposant dans ces deux derniers ver-

sets sous la figure de sa personne la resurrection du Messie, l'unique cause, & l'unique fondement de la nôtre. Car il assure premierement, que Dieu le garentira de l'empire de la mort, en ces paroles; *Car tu n'abandonneras point mon ame au sepulchre, & ne permettra point, que ton bien-aimé sente corruption.* Puis il ajoute que Dieu le mettra en possession d'une vie heureuse & glorieuse; *Tu me feras (dit-il) connoître le chemin de vie. Ta face est un rassasiement de joye. Il y a plaisances en ta dextre pour jamais.* Ce sont les deux parties, que comprend le sens de ce texte. S. Pierre dans le deuxiesme chapitre des Actes, & S. Paul dans le treiziesme chapitre du mesme livre le rapporte tout entier à la resurrection de nôtre Seigneur Jesus Christ. Et afin de bien comprendre la raison, qu'ils en alleguent, & de refuter l'infidelité des Juifs, & l'erreur de quelques autres, il nous faut avant toute chose établir le vray sens de ces paroles. Je dis donc que le S. Esprit y parle clairement de la conservation d'un corps en son entier, celui qu'il y fait pro-

Act. 2. 31.
& 13. 35.

prononcer ces mots , disant formellement , qu'il sera exempté de la corruption , à laquelle sont sujets les corps des hommes , quand on les met dans le sepulchre apres leur mort. Cela paroist premierement de la liaison de ce verset avecque le precedent, où le saint homme ayant dit , *que sa chair habitera en assurance* , en apporte cette raison, Car (dit-il) *tu n'abandonneras ; ou tu ne delaisseras point mon ame au sepulchre* : Raisonnement vain, & impertinent, (comme vous voyez) si vous ne posez , que par la *delivrance du sepulchre* , est entendue la conservation de sa chair en son entier contre la force du sepulchre. Car pour faire *habiter sa chair en assurance*, il ne suffisoit pas, que son esprit fust delivré de l'enfer, étant evident, que la chair de ceux , dont les ames ne vont point du tout sous la terre , ou qui y ayant été quelque temps (comme on le suppose) en ont été enfin delivrées, ne laisse pas pour cela de pourrir dans le sepulchre. Secondement cela mesme paroist encore par les paroles expresses du Prophete, qui dit en la deu-

xiefme partie de ce verset, *Tu ne permettras point, que ton Saint, ou ton bien-aimé sente la corruption*; ce qui ne peut, comme vous voyez, se rapporter à autre chose, qu'à la conservation du corps en son entier contre la corruption, que le sepulcre y cause naturellement; l'ame, dont la substance est spirituelle & immortelle, n'étant nullement sujette à cette alteration & pourriture. Et quant à ce que disent les Juifs, que le mot, que nous avons traduit *corruption*, signifie aussi la fosse, ou le sepulcre; je l'avouë, mais j'ajoute qu'il signifie vne fosse, qui corrompt, & détruit ce que l'on y met; comme la force du mot le montre à ceux, qui savent l'Hebreu; de façon que *voir* ou *sentir la fosse*, ou le sepulcre, n'est autre chose dans le stile du langage Hebreu, qu'estre corrompu, ou pourri dans le sepulcre; ressentir & experimenter cette force meurtriere qu'a le tombeau de gâter & détruire ceux, qu'il enferme. Le Prophete donc disant, que *Dieu ne permettra point que son Saint voye la fosse, ou le sepulcre de corruption*, entend évidemment, que

1110

que ce Saint, dont il parle, ne sentira point de corruption; qu'il sera preservé & garanti de l'outrage du sepulcre. Enfin l'autorité des Apôtres S. Pierre Act. 2. 31 & S. Paul oblige les Chrétiens à le reconnoître, qui rapportent tous deux & 13. 34. 35 unanimement ce passage à la resurrection de Iesus Christ nôtre Seigneur; par laquelle son corps, ayant été conservé entier par l'espace de trois jours dans le tombeau, fut relevé en vie le troisieme; sans nous parler d'aucune delivrance particuliere de son ame, d'aucun lieu, ou danger où elle ait été, durant le temps, qu'elle demeura separée d'avec son corps. Les objections, que l'on fait contre cette verité, sont extremement foibles, & vaines. La premiere est prise de ce que le Propheete dit, *Tu ne delaisseras point mon ame;* d'où l'on conclut, qu'il parle d'une delivrance de l'ame, & non du corps. A quoy je répons premierement, qu'il n'y a rien si commun & dans l'Ecriture & mesme dans nôtre commun langage, que de dire *l'ame* pour signifier la vie; & secondement que c'est aussi une

WDJ

Leuitic.

10.27.&

21.1

Nomb.5.

2.& 6.6.11

& 9.6.7.

10.

Agg.2.14.

façon de parler familiere aux Hebreux, d'employer le mot *d'ame* * pour signifier un corps fraischement mort; comme dans les lieux du Leuitique, où il est defendu aux fideles de faire des incisions en leur chair pour un *trespassé*, & aux Sacrificateurs de se contaminer pour un *trespassé*; & ailleurs, il y a dans l'original pour *une ame*; que tous les interpretes prennent en ces lieux-là pour un corps mort. C'est donc en l'un de ces deux sens, qu'il faut prendre le mot *d'ame* en ce lieu; ou au premier, pour dire, *Tu ne delaisseras point ma vie dans le sepulcre.* (Car il semble que nôtre vie y soit cachée & renfermée tandis que nôtre corps y est dans l'état de la mort) ou au second, pour dire, *Tu ne delaisseras point mon corps mort dans le tombeau.* L'autre objection est, que le mot, que nous avons ici traduit *sepulcre* signifie *l'enfer*, où le corps n'entre point. Mais comme j'avouë qu'il y a peut estre quelque peu de lieux dans l'Ecriture où ce mot se peut prendre pour *l'enfer*; aussi soutiens-je, que le plus souvent, & presque toujours il est employé

ployé pour dire le sepulcre; comme
 quand Jacob se plaint, que *ses enfans* Gcn. 42.
feront descendre ses cheveux blancs avec ³⁸
douleur en enfer; & quand David ordon- 1. Rois 2.
 ne à Salomon son fils *de ne point laisser*
descendre les cheveux blancs de Ioab paisi-
blement en enfer; & quand les fideles se
 plaignent dans le livre des Pseaumes, Pseau.
que leurs os sont épars pres de la gueule de ¹⁴¹⁻⁷
l'enfer. Car dans ces lieux & dans une
 infinité d'autres semblables se treuve
 le mesme mot, donc le S. Esprit a ici
 usé, & que les interpretes Grecs, & le 7880
 Latin traduisent constamment *l'enfer;*
 & où il est pourtant evident, qu'il ne
 peut signifier autre chose, que le tom-
 beau, ou la fosse, où l'on enterre les
 morts. Et c'est la raison pourquoy nos
 Bibles tant en ce lieu, que dans les au-
 tres semblables, ont tres-bien & tres-
 judicieusement employé le mot de *se-*
pulcre; au lieu de celui de l'original
 que les Grecs & le Latin appellent *en-*
fer; cette parole en nôtre langue signi-
 fiant toujous le lieu des damnés, &
 non celui où l'on enterre les corps des
 trespasés. Concluons donc que le

Prophete predict ici , que Dieu ne de-
 laissera point la chair de son Saint dans
 le sepulcre , ni ne souffrira qu'elle se
 sente de la corruption , où la fosse re-
 duit les corps des autres hommes.
 Considerons en suite comment , & en
 qui cette prediction a été accomplie.
 Certainement comme David n'étoit
 que la figure du Messie ; aussi n'a-t-il
 que l'image de la verité de cette pre-
 diction. Car ces paroles ne lui con-
 viennent , qu'entant qu'elles signifient
 par une lointaine , & violente meta-
 phore, que Dieu le préservera des dan-
 gers mortels, où il se treuvoit souvent,
 & qu'il garentira sa chair de la fosse,
 dont elle étoit menacée en diverses
 occasions ; qu'il ne permettra pas, que
 ses ennemis le fassent mourir , & pour-
 rir en suite dans un sepulcre , comme
 ils en avoyent & le desir & le dessein.
 C'est là tout ce que David pouvoit pre-
 tendre en cette prediction. Mais com-
 me vous voyez , tout cela n'est qu'une
 ombre & une legere image du sens de
 ces magnifiques paroles, qui signifient
 clairement & en termes expres, que
 celui,

celui, dont il est ici question, ne sera point retenu par le sepulcre, ni ne souffrira l'effet de sa force meurtriere, parce qu'il sera exempté de sa corruption. Et quant à David, comme le remarquent tres-bien les Apôtres, il est evident que ce sens n'a point été accompli en lui; chacun sçachant, qu'après avoir achevé ses jours dans le service de Dieu, il est mort comme les autres hommes, & que son corps enterré à Jerusalem est toujours demeuré dans ce triste état, ayant enfin été corrompu & réduit en poudre. Et neantmoins c'est une verité reconnüe par ces Juifs mesmes, contre qui nous disputons, qu'il n'est pas possible qu'aucune partie des vrais sens de l'Écriture demeure sans son accomplissement. Et c'est ce qu'entend le Seigneur Iesus, quand il dit, que le ciel & la terre passeront; mais que le moindre iota de la loy ne passera point sans estre accompli. Il faut donc que l'entiere plenitude & perfection du sens de ce passage ait eu son accomplissement en quelque autre, qu'en David l'auteur & accompli.

Act. 2. 29
& 13. 36

Matth. 23.
18.

DDd

siteur de ce Pseaume. Et en qui pouvons nous mieux chercher l'accomplissement de cette illustre verité, qu'en la personne du Messie, à qui appartient, selon la maxime des Juifs mesmes, tout ce qu'il y a de grand & de magnifique dans les Ecritures ? Et c'est à lui que le S. Esprit nous adresse, l'appellant plusieurs fois du nom de *David* simplement ; pour nous montrer, que c'est à lui qu'appartiennent la plus grand' part des choses dites de *David*, & que c'est en lui, & non en aucun autre, qu'il en faut chercher la vérification. Disons donc enfin avecque les saints Apôtres, que cette prophétie est de Iesus Christ, que *David*, qui en étoit la figure, a ici proprement parlé de lui, & non de soi mesme ; & que si *David* est vraiment ce Saint bien-aimé, à qui l'oracle attribue l'incorruption, c'est assurément le *David* mystique, & non le literal ; c'est le celeste, & non le terrien. En effet c'est en Iesus seulement, que cette prédiction a été accomplie. Elle ne le fut jamais en aucun autre. Car les saints Apôtres ont tesmoigné,

qu'ayant

Ier. 30. 9
Ezech.
34. 24. &
37. 24.

qu'ayant été mis dans le sepulcre le Vendredi au soir, il se releva & sortit du tombeau le Dimanche suivant de grand matin ; c'est à dire le troisieme jour apres sa mort. C'est donc proprement à lui, qu'appartiennent les paroles de nôtre texte, *Ma chair reposera en assurance. Car tu ne laisseras point mon ame au sepulcre ; & ne souffriras point, que ton Saint sente la corruption.* Je ne m'arrestera pas ici davantage à examiner les grossieres & ridicules subtilités des Juifs, qui tâchent inutilement d'approprier ce passage à David, & de l'ôter à Iesus Christ nôtre Seigneur ; ni les speculations de ceux de Rome, qui veulent tirer de ce lieu, contre toutes les apparences de la verité & de la raison, que l'ame du Fils de Dieu descendit dans les pretendus & imaginaires limbes des Peres (comme ils les appellent) la seule lumiere de la vraye & naïve interpretation, que nous avons établie, suffit pour dissiper les songes des uns & des autres. Je viens donc à la deuxiesme partie de ce texte, où le Prophete dit, *Tu me feras connoistre le*

chemin de vie. Ta face est un rassasiement de joye. Il y a plaisances en ta dextre pour jamais. Il entend, que Dieu apres l'avoir tiré de la mort, lui donnera une vie ferme, & permanente en sa presence, & abondante en toute sorte de contentemens, & de bonheur. C'est la suite, & comme la couronne de sa delivrance. En disant *qu'il lui fera connoître le chemin de vie*, il signifie, qu'il lui ouvrira l'entrée de la vraye vie, & l'en mettra en possession. Car *faire connoître* veut dire en ce lieu, comme souvent ailleurs, faire jouir; & s'entend, non d'un enseignement nud, qui mette simplement dans l'esprit les images d'une chose, mais d'une vive & réelle demonstration, qui nous fait de la chose mesme, & nous fait reconnoître ce qui en est par experience. Les dernieres paroles, *Ta face est un rassasiement de joye; Il y a plaisances en ta dextre pour jamais*, nous representent & les qualités, & les causes de cette nouvelle vie, qu'il attend de Dieu; *Ses qualités*, avoir qu'elle sera pleine de joye, de douceur, & de contentement; & non simple-
ment

ment cela, mais d'une joye abondante, capable de rassasier l'ame, & de satisfaire tous ses desirs, & d'un contentement, ferme, solide, & perpetuel, pour toujours, & non pour quelques momens seulement : *Ses causes*, à sçavoir *la face de Dieu*; c'est à dire sa veüe, & la contemplation de ses merveilles; & *sa dextre*, ou *sa main droite*, c'est à dire ou son assistance & son appuy, ou sa liberalité & munificence. De ce saint visage de Dieu, & de sa puissante & liberale main, comme de deux vives & inépuisables sources decoulent en abondance toutes les delices de cette nouvelle & bien-heureuse vie. Cette prediction aussi bien que la precedente, a été accomplie en David & en Iesus Christ, mais differemment, & en chacun d'eux selon sa propre forme & maniere; en David imparfaitement; en Iesus Christ parfaitement; en l'un comme en celui, qui n'étant que la figure du Messie, n'a aussi eu en soy que le crayon & l'ombre de la vie, dont il est ici parlé; en l'autre, comme en celui, qui étant vraiment le Messie, a eu

DDd 3

le corps, la verité, & la plénitude de cette sienne vie divine. Car quant à David, Dieu l'ayant delivré des guerres, & des combats mortels, où il fut assez long-temps exercé, l'éleva enfin dans une condition de vie douce & magnifique à la verité, couronnée de la gloire de la royauté, & éclairée des favorables rayons de la face de Dieu, devant son sanctuaire, & comblée de divers presens de sa liberale main, & en un mot la plus heureuse, qui fust alors sur la terre; mais non telle pourtant, que l'on y puisse proprement trouver *ce rassasiement de joye, & ces plaisances éternelles*, dont il est ici expressément parlé; étant clair, que la felicité, dont ce Prince jouit, quand il eut été établi Roy paisible de tout le peuple d'Israël, ne fut ni entiere, puis que son histoire nous apprend, qu'elle eut ses traverses & ses déplaisirs; ni perpetuelle, puis qu'après le cours de quelques années, elle fut & amortie par les foibles & les incommodités de la vieillesse, & enfin éteinte par la mort, selon le commun destin de toutes les choses terrien-

terriennes. La plénitude de la vie, qui nous est ici décrite, n'appartient proprement, qu'au David mystique, c'est à dire au Seigneur I E S U S, qui au sortir du tombeau fut veltu de la vie, seule vraiment digne du nom de vie; une vie céleste & spirituelle, exemta de tous défauts, & de toutes infirmités; pleine de toutes les graces, & perfections de la vie. C'est lui, à qui il fut vraiment donné de *jouir de la face de Dieu*, non dans un tabernacle, ni devant un sanctuaire materiel & mondain, contenant les simples ombres des choses, & non leur réelle & solide verité; mais dans le sanctuaire celeste & éternel, le vray domicile de la vie; & de l'immortalité; où le souverain & bienheureux Seigneur, le Pere de la vie, se fait voir tel qu'il est, montrant sa face toute nue, & découverte de ces voiles, qui nous la cachent ici bas. De là I E S U S puise continuellement cette pure & divine joye, *qui lui avoit* Hebr. 12. *été proposée*, & en raffasie parfaitement tous ses desirs. C'est lui, que la dextre de Dieu a comblé de toute sorte de

Hebr. 2. *9* biens, le couronnant de gloire & d'honneur,
 Phil. 2. *9* & lui donnant un Nom, qui est au dessus de
 tout nom ; l'établissant souverain Mo-
 narque de l'univers, Roy des hommes,
 & des Anges. Dans cette dextre du
 Pere, à laquelle il est assis, il y a vraye-
 ment des plaisances, des beautés & des
 felicités pour jamais , son regne étant
 immortel , & sa gloire & sa beatitude
 éternelle. Ainsi voyez vous comment
 cet oracle a été parfaitement accom-
 pli en lui par sa resurrection , suivie de
 son ascension dans les cieux , & de sa
 seance à la dextre du Pere tout-puif-
 sant ; de fasson qu'il n'y a que lui seul,
 qui ait peu se l'approprier en toute l'é-
 tenduë, & plenitude de son sens, & dire
 veritablement, *Tu n'abandonneras point
 mon ame au sepulcre, & ne permettras point,
 que ton bien-aimé sente corruption. Tu me
 feras connoistre le chemin de vie. Ta face
 est un rassasiement de joye. Il y a plaisances
 en ta dextre pour jamais.* Et c'est ce que
 nous avions à vous dire sur ce texte.
 C'est maintenant à nous, chers Freres,
 d'en bien faire nôtre profit. Premiere-
 ment cet oracle prononcé tant de sie-
 cles

cles avant la naissance de Iesus sur la terre , & si punctuellement accompli en son temps , doit de plus en plus imprimer dans nos cœurs la verité de l'Evangile , & la divinité de son auteur. Les Prophetes promettent dès le commencement un grand Docteur , & Libérateur au monde. Ils marquent le temps , où il doit paroistre ; ils décrivent ce qu'il doit faire , ou souffrir. Le terme venu nôtre I E S U S se presente : Il naist , il vit , dans les lieux , & de la fasson , qu'il avoit été predit. Toutes les marques , & tous les traits de ce Messie promis , & décrit tant de siècles auparavant , se treuvent parfaitement en lui , & ne se treuvent en nul autre. Où est l'homme , qui d'une si merveilleuse rencontre ne juge incontinent , que I E S U S est sans doute ce Christ-là ? & que toute cette affaire est l'ouvrage d'un Dieu , souverainement sage & puissant , puisqu'il n'est pas possible , que ni le hazard , ni aucune autre cause , moindre que Dieu , ait lié & conduit en cette sorte les predictions & les evenemens ? Mais

entre toutes les choses écrites du Messie, & accomplies en leur temps, il n'y en a pas une plus étrange, que sa resurrection, exprimée ici, comme vous voyez, en des termes, qui ont un si parfait rapport à ce que les Apôtres ont tesmoigné de leur Maistre, qu'il faut estre plus qu'aveuglé, pour ne pas voir, que c'est à lui qu'ils appartiennent. **Croyez donc fermement (Mes Freres) cette miraculeuse resurrection de Iesus, predite par les Prophetes, attestée par les Apôtres, reconnüe par l'univers, justifiée par la conservation de l'Eglise depuis tant de siecles, au milieu de tant de persecutions & de combats. Mais ce n'est pas assez de la croire, & de la recevoir comme véritable; il faut que la creance en soit efficace en nous; & qu'elle y produise ses vrais & legitimes effets. Car Iesus Christ n'est pas simplement resuscité pour lui mesme. Il a été vivifié pour nous tous, afin de nous montrer en soi l'image de la vie & de l'immortalité. Considerons donc attentivement ce riche patron;**
cette

cette gloire, dont il a été couronné au sortir du tombeau; cette belle, & sainte, & heureuse vie, où il a été élevé, pleine d'une solide & abondante joye, & d'une félicité éternelle. Regardez-le dans le sanctuaire céleste, cueillant de la contemplation de la face du Père ces plaisirs délicieux, seuls capables de rassasier l'ame, & de contenter tous ses desirs: Venez à moi (dit-il) croyez en moi, vivez dans ma discipline; & je vous ferai part de ma joye. Je vous ferai voir la face de Dieu, l'unique source de la vie, & toucher sa dextre, l'unique appuy de l'éternité. C'est là, Fidèles, le langage, que nous tient tous les jours ce divin ressuscité. Enflammés d'un ardent desir de posséder une vie si heureuse, renonceons une bonne fois au monde; & à ses vanités; à ces misérables figures, qui s'enfuient, & qui ne repaissent ceux, qui les adorent, que de vent, & de fumée, & ne laissent à ceux, qui s'y attendent, que la honte & la confusion. Embrassons les belles & hautes esperances, que le Seigneur

nous propose ; Que sa vie soit toute la passion de nos cœurs ; sa joye , le seul objet de nos desirs ; Nos cœurs ont assez rampé dans les bouës de la terre. Il faut les élever desormais dans ce ciel immortel , où est entré nôtre Iesus ; & penser , non aux choses , qui sont en la terre , le siege de la vanité & de la mort ; mais à celles , qui sont là haut dans le bienheureux domicile de la justice , & de l'incorruptio ; à Dieu , à Iesus Christ , aux Anges , aux esprits consacrés , à la gloire , à la sainteté , à la Ierusalem mystique , à ses lumieres , & à son éternité. Chrétien , que cherchez vous en la terre ? Christ , vôtre bien & vôtre bonheur , n'y est plus. Il est à la dextre de Dieu au dessus des cieux. Volez là haut , où il est. Suivez-le de la pensée & de l'affection. Ayez le cœur en sa main , où est vôtre tresor. Que sa lumiere change vos meurs ; que sa gloire éclaire tellement vôtre vie , que chacun y puisse remarquer ses rayons , sa douceur , son humilité , son innocence , sa pureté , sa charité. Ressuscitez avec-

quo

que lui; Sortez du tombeau, comme lui; rompez les liens de la mort, & vous affranchissez de la servitude de la corruption. Quittez la terre avecque lui, & montés au ciel dans ce chariot triomphant, où il y fut enlevé; & vous affiez avecque lui à la dextre de son Pere; pour voir dorenavant l'enfer, & la terre, les orages, & les calmes, & tous les autres accidens du monde sous vos pieds. Vivez là haut avecque **IESVS CHRIST**, & avec ses Anges; & n'ayez plus de commerce avecque les enfans, ni avecque les choses de ce siecle. O Dieu! qu'elle sera vôtre felicité, & combien pure vôtre joye, si vous vous mettez une fois dans ce divin état! Vous aurez dès maintenant le paradis, & le royaume des cieux dans vos cœurs: Vous y aurez un contentement ineffable; une paix, un calme, & des esperances qui valent mille fois mieux, que toutes les jouïssances du monde: & pour la fin vous aurez un jour la bienheureuse immortalité; lors que le Prince de nôtre salut tirera nôtre pau-

vre chair du sepulcre , & l'affranchif-
fant des outrages de la poussiere, & des
vers , la rendra conforme à son corps
glorieux, nous faisant voir les chemins
de sa vie, nous rassasiant des delices de
la face de son Pere, & nous couronnant
des plaisances eternelles de sa dextre.
A M E N .

F I N .

